

## E X T R A I T S

### D'UNE LETTRE EMOUVANTE DES ETUDIANTS FRANCAIS DE L'UNIVERSITE D'ALGER AUX FRANCAIS DE LA METROPOLE

---

Nous reproduisons ci-dessous l'émouvante lettre adressée aux Français de la Métropole et signée des "Etudiants Français de l'Université d'Alger, conscients de traduire l'opinion des Français d'Algérie" :

Cette lettre est un appel de détresse. Nous nous tournons vers vous, parce que de vous, Français de la Métropole, de vous seuls, nous pouvons recevoir encore un signe d'espoir et parce que nous savons que notre détresse ne fait qu'annoncer la vôtre. Notre destin est entre vos mains et le vôtre se joue ici.

Pour vous le dire, nous ne pouvons que vous écrire cette lettre. Les fellaga peuvent faire entendre leur voix à l'O.N.U., à la radio du Caire, de Belgrade, de Madrid, dans les journaux tunisiens et marocains, dans des journaux et des hebdomadaires de la métropole ou à la salle de la mutualité et dans les rues de Paris. Tandis que nous, nous sommes réduits au silence.

On vous a fait croire longtemps que les Français d'Algérie n'étaient qu'une poignée d'hommes à la solde de quelques grands propriétaires et quand nous avons pu crier brutalement notre existence au départ du Gouverneur Général SOUSTELLE et à la venue du Président du Conseil, on s'est empressé de vous dire que ce million de Français d'Algérie, s'il existait, n'était qu'une masse exaltée de réactionnaires, fascistes, sudistes, énergumènes trublions et malades irrécupérables.

Sans radio, sans journaux, sans députés, nous sommes le peuple le plus bâillonné de la terre, et nous nous sentons aussi le peuple le plus seul devant les grands intérêts internationaux qui se partagent déjà nos ruines. L'unanimité, qui nous a isolés, n'a pu que nous faire redresser la tête.

Vous a-t-on dit que le revenu moyen du Français d'Algérie est de 200.000 francs par an, alors qu'il est de 240.000 francs en France métropolitaine ? (Voilà les féodaux).

Que la résistance algérienne a paralysé l'occupant le 8 Novembre 1942, deux ans avant la résistance métropolitaine ? Que les Français d'Algérie ont eu 34 classes mobilisées au cours de la dernière guerre, plus que l'Allemagne ? Qu'aux cotés de 800.000 Musulmans, les Français d'Algérie ont donné 300.000 mobilisés ou engagés volontaires, 130.000 morts et blessés ? Que cela aurait représenté pour les Français de la métropole 15 millions de soldats dont 6 millions de victimes ? (Voilà les énergumènes).

Que le peuplement français d'Algérie est composé, pour beaucoup, de déportés politiques de 1848, d'Alsaciens qui n'ont pas voulu être Prussiens.

Que les Français d'Algérie ont demandé eux-mêmes dès 1945 la réforme agraire, l'industrialisation du pays, la promotion technique des masses indigènes, la répartition du revenu national dans l'artisanat indigène, et que Paris a classé le dossier ? Qu'aucune idée, aucune ombre de ségrégation n'existe depuis l'école du bled jusqu'à notre Université ? (Voilà les Sudistes).

Que le prix de l'énergie en Algérie est supérieur de 33 % à celui de France ? Que la péréquation de ce prix nous a été refusée, mais que nos salaires industriels et miniers sont alignés sur ceux de la métropole ? Que nous représentons 20 % du commerce extérieur de la métropole ? Que l'Algérie, pour l'industriel français, est un pays semi-étranger qui lui donne droit à d'importantes primes à l'exportation ? Que la concurrence métropolitaine a réduit à la stagnation ou à la fermeture la plupart des industries nouvelles nées dans l'euphorie du Plan d'industrialisation de l'Al-

gérie en 1947 ? (Voilà les exploiters coloniaux imperméables à la reconversion économique du pays).

Que de jeunes économistes.... ont conclu, .... qu'il fallait abandonner l'Algérie "parce qu'elle n'était pas payante" mais que, quelques temps auparavant, le directeur de l'institut français du pétrole, dans un congrès à Alger, pouvait démontrer que l'Algérie représente un potentiel théorique de 60.000.000 tonnes de pétrole par an, c'est-à-dire quatre fois la consommation française ? Que l'Algérie possède l'une des plus fortes réserves de fer du monde, le plus grand gisement de phosphate du monde, d'importants gisements de cuivre et de manganèse ? Que dans le Nord de l'Algérie, au centre du Sahara et près de la frontière libyenne des découvertes pétrolières importantes ont été faites en 1955 et au début de cette année ? Vous en a-t-on parlé autant que de Parentis dans les Landes ? Non bien sur, (Voilà "le pays pauvre et condamné par sa démographie" d'une campagne électorale).

Nous sommes des étudiants et nous voulons ignorer les marchés subtils qu'on noue en France et dans le monde sur l'indépendance algérienne et les richesses encore vierges de ce pays. C'est au Parlement de Paris... de les dénoncer à la Nation.

Nous savons cependant que Casablanca et Tunis, à peine reçue leur indépendance brusquée, parlent d'unité et s'empressent de prendre la relève du Caire dans la surenchère de la haine raciale et religieuse. Nous savons que la France, aveuglée par un axe Casablanca-Le Caire-La Mecque, perdra la Méditerranée, l'Afrique et se perdra elle-même et l'Occident avec elle. Nous savons que, présente des deux côtés de la Méditerranée, elle peut rester la grande nation juste et fraternelle qui reconstruira autour d'elle l'Europe et l'Afrique dans la civilisation occidentale. Nous savons enfin que s'il faut combattre l'injustice par plus de justice, il faut être respecté et honorable et nous ne pouvons l'être qu'en défendant notre civilisation devant l'anarchie barbare des fellega, la folie panarabe de quelques nations médiévales et leurs univers prévaricateurs et concentrationnaires.

Mais nous avons honte. Honte pour la communauté franco-musulmane d'Algérie qu'on a laissée se briser depuis plus d'un an dans les exercices intellectuels, les renversements de ministères, la déception et la terreur. Honte pour certains catholiques qui croient préserver la présence de l'Eglise au milieu de l'Islam en se faisant les porte-parole des assassins d'enfants et des brûleurs d'écoles et en se taisant sur le sort des minorités chrétiennes du Moyen et de l'Extrême-Orient. Honte pour les soldats métropolitains et algériens qu'on a laissés pendant plus d'un an dans le dénuement matériel et l'isolement moral. Certains Français appellent encore les Musulmans tournés vers l'Occident des "collaborateurs", les soldats, des "ratissseurs", les colons du bled, des "colonialistes", c'est à un prix de sang qu'ils se rachètent une bonne conscience et ajoutent leur imposture aux maladies d'un régime. Nous voulons qu'ils aient honte à leur tour devant le musulman fidèle à la France qu'on mutilé au sévicateur et qu'on fait mourir par la douleur, devant les enfants mitraillés en plein visage parce que ce sont des enfants européens, devant les écoles incendiées parce qu'on y enseigne notre langue, devant le petit colon isolé qui doit abandonner en une heure son foyer et ses champs ou s'y faire massacrer, devant les arbres et les boeufs abattus parce qu'ils avaient été entretenus par des Français, devant tous les innocents mis en terre....

S'il le faut, nous voulons bien mourir, mais pas de honte, les armes à la main. Nous ne voulons pas encore nous resoudre à cette émigration massive vers le Canada, l'Australie ou le Brésil vers laquelle s'engagent déjà des petits colons, artisans et ouvriers du bled, désespérés.

Aujourd'hui (et cela on ne vous l'a pas dit), les étudiants français de l'Université d'Alger ont demandé leur mobilisation au sein d'une mobilisation générale. beaucoup d'entre eux, sans attendre viennent de résilier leur sursis et d'abandonner leurs études pour défendre, comme leur aînés en 1942 la souveraineté de notre civilisation.

Nous ne pouvons rien faire de plus parce que la maladie dont nous nous sentons mourir est parmi vous. C'est à vous de répondre à notre appel. Nous savons que votre réponse s'adressera, par-dessus nous à tous les français qui, partout dans le monde, à l'extérieur de la métropole, se tournent encore vers elle.

Ne détruisez pas cette lettre. Elle ne fait que vous dire la vérité, rien qui n'ait été pesé, une vérité et un état d'esprit ou nous n'avons voulu manifester aucune outrance parce que nous sommes de bonne foi et de bonne volonté. Diffusez cette lettre. Nous n'avons pas de capitaux ni de parti pour nous soutenir et nous voudrions que le plus grand nombre de métropolitains nous entendent.